

Création de groupes

1. A quoi faut-il penser avant ?

Avant de créer des groupes (ou sous-groupes de stagiaires), il faut connaître et décider de l'élément à prendre en compte pour créer les groupes. Ces éléments peuvent être :

- les besoins d'apprentissage (centres d'intérêt) des stagiaires,
- les niveaux (prérequis) des stagiaires,
- les préférences d'apprentissage.

On choisit l'élément sur lequel on va se baser pour créer les groupes et ensuite, on se donne les moyens et le temps pour pouvoir identifier quel stagiaire va dans quel groupe

2. Un groupe doit-il obligatoirement être homogène?

Non, il ne doit pas forcément être homogène particulièrement si on procède à des regroupements de stagiaires par niveaux (on ne regroupe pas forcément les plus faibles ensemble) ! Les recherches montrent que les groupes de niveaux défavorisent les stagiaires¹ faibles en agrandissant les écarts entre les forts et les faibles. Les groupes hétérogènes, quant à eux, sont plus propices à la progression des élèves faibles, sans nuire aux plus forts.

3. Un groupe doit-il être figé dans le temps?

Idéalement, les groupes ne doivent pas être figés dans le temps. Cela évite d'associer, à chaque occasion, les mêmes stagiaires. Cela évite de stigmatiser les stagiaires.

4. Que peut-on adapter au sein des groupes de stagiaires ?

Il est possible de s'appuyer sur plusieurs leviers pour organiser son dispositif d'individualisation. Au sein d'un groupe, il est possible de varier les objectifs d'apprentissage, les contenus, la manière d'aborder les contenus (ou méthodes d'apprentissage) et enfin l'évaluation des objectifs d'apprentissage de chaque stagiaire.

5. Les groupes de niveaux

a. Qu'est-ce que c'est ?

Les groupes de niveaux sont une manière de répondre à la gestion de l'hétérogénéité. Il s'agit de manière intentionnelle de créer des groupes, en répartissant les stagiaires selon leur niveau (ex : résultats obtenus suite aux tests de positionnements) et de leur assigner une tâche correspondant à leurs capacités. La tendance « naturelle » est de regrouper de manière homogène (les stagiaires forts ensemble par exemple).

¹ Le terme « élève » a volontairement été remplacé par « stagiaire »

b. Dans quels cas ?

Le groupement par niveau peut être intéressant et approprié dans certains cas pour aborder des thématiques précises et ce de manière plus ponctuelle. Les stagiaires sont regroupés sur base d'un pré-test déterminant leur niveau, ils n'apprendront pas tous, toute la matière possible. Le formateur peut examiner le contenu d'une unité de formation (UF) et donner la priorité à certaines parties (ou sous-parties). Il peut définir « la base » qui se compose de l'information essentielle que tout stagiaire doit apprendre. Ensuite, en fonction des différents niveaux des stagiaires, le formateur peut identifier l'information qui pourra être donnée à tel ou tel sous-groupes de stagiaires.

c. Avantages

Contenu. Ce type de fonctionnement permet une adaptation des contenus au niveau des stagiaires. Chacun peut dès lors travailler et réussir la tâche qui lui est assignée.

Evaluation formative. Ce fonctionnement oblige le formateur à objectiver les différences entre les stagiaires– les difficultés des uns, les compétences des autres – en d'autres termes, la pratique de l'évaluation formative doit être un souci de chaque instant.

d. Limites

La gestion du groupe. Sur une longue durée, un risque de stigmatisation peut apparaître (si par exemple se retrouvent toujours ensemble les plus faibles).

Apprentissage. Respecter le rythme du stagiaire en l'insérant dans des groupes de niveaux peut accroître les écarts.

Temps. Concevoir plusieurs activités et questionnaires prend, lors de la mise en place, un temps important.

Organisation. Le formateur doit penser sans cesse à plusieurs choses en même temps. Il faut donc un bon sens de l'organisation, pouvoir déléguer, donner des responsabilités aux stagiaires, leur faire confiance, instaurer un climat de confiance où l'erreur est un outil pédagogique.

6. Les groupes de besoins

a. Qu'est-ce que c'est ?

Il est possible de grouper les stagiaires de manière hétérogène (forts et faibles mélangés). Ce dernier mode de groupement paraît plus pertinent car moins stigmatisant et permettant, à l'intérieur du groupe, de favoriser la coopération. Les groupes de besoins sont établis sur base d'un diagnostic clair et rigoureux (besoins professionnels en fonction du profil, du secteur de la recherche d'emploi,...).

b. Dans quels cas ?

Les groupes de besoins présentent l'avantage d'être moins stigmatisant et de permettre une centration particulière sur le stagiaire. En effet, d'une part, ils sont limités dans le temps par rapport à des groupes de niveaux plus durables et, d'autre part, ils sont centrés non pas sur les difficultés mais sur les besoins de formation des stagiaires. Ils sont constitués de stagiaires qui ont un même besoin à un moment donné de leur parcours. Il peut s'agir du besoin d'approfondir une notion, de maîtriser une méthodologie, de se centrer sur ce dont la personne a besoin réellement pour progresser, évoluer, trouver de l'emploi,...

c. Avantages

Gestion du groupe. Cette organisation permet de travailler avec des groupes réduits. La gestion du groupe s'en trouve simplifiée. Ce fonctionnement crée une homogénéité temporaire.

Conditions d'apprentissage. Le formateur peut adapter la matière aux besoins du groupe. Ce type de fonctionnement ponctuel qui casse la routine est apprécié et permet d'apprendre d'une manière différente.

d. Limites

Gestion du groupe. Le formateur doit être attentif à la présentation de la fonction des groupes de besoins, à assurer une mobilité, à répondre à de vrais besoins, etc. On peut être tenté de faire des groupes de niveaux de manière inconsciente. Le risque de stigmatisation est au centre de toute forme de groupement

Gestion du temps. Cette organisation nécessite un travail d'équipe pour un aménagement confortable, ce qui implique une compatibilité des horaires.

Autonomie. Le travail nécessite une plus grande autonomie des stagiaires, certains groupes risquant de se retrouver sans formateur pendant une partie de l'apprentissage.

7. Sources bibliographiques

Pratiques de pédagogie différenciée à l'école primaire. Stéphanie Descampe, Françoise Robin et Philippe Tremblay, sous la direction du Professeur Bernard Rey. SERVICE DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES.